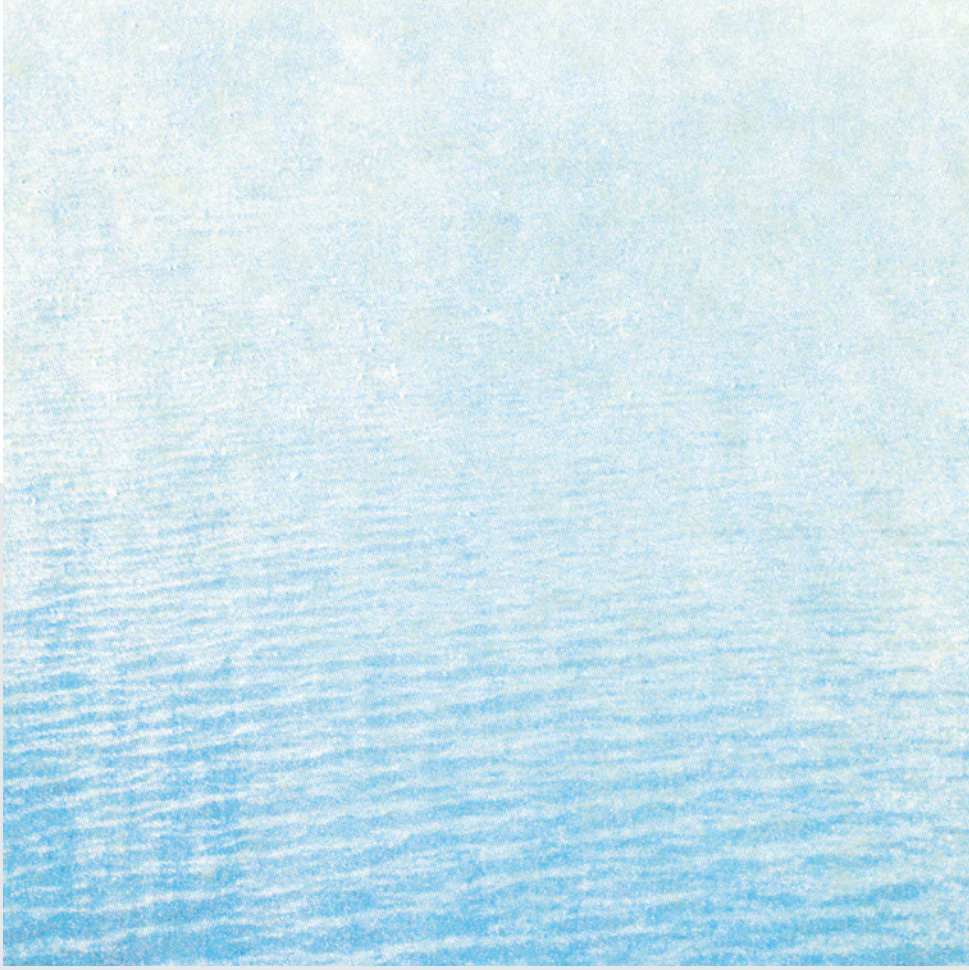
Projet inspiré des microgrammes
de Robert Walser

Peu à peu devient pourtant plus que songe



Peu à peu devient pourtant plus que songe

Projet inspiré des microgrammes
de Robert Walser

Peu à peu devient pourtant plus que songe

Musique, concept et réalisation
Andrès Garcìa
Vidéo et dispositif scénique
Laurent Valdès
Collaboration artistique
Manon Krüttli, Gregory Stauffer
Création sonore
Clive Jenkins
Lumières
Jonas Bühler
Costumes
Sarah André

Avec
Priscilla Chevrot
Anthony Dietrich Buclin
Nicola Orioli
Samuel Schmidiger
Andrès Garcìa
Nathan Triquet
Jerrycan
Adrian Filip
Joël Hefti
Thomas Schunke

Produit par Ghost Prod

Ghost Prod
Rue de la Faucille 3
1201 Genève
ghostprod1@gmail.com
+41 76 349 59 15

1re étape co-produite par — La Bâtie Festival de Genève , Septembre 2017

2e étape — Théatre du Galpon, Genève, Juin 2018
https://vimeo.com/283450665/25754ee9bf

3e étape — Festival Les Aubes, Bains de Pâquis , Genève, Août 2018
https://vimeo.com/300512960/0f78f59208

Soutiens

Ville de Genève, Loterie Romande, Fondation Jan Michalski, Fondation Leenaards, Société Suisse des Auteurs, Fonds d'encouragement à l'emploi des intermittents genevois (FEEIG).

Nos remerciements chaleureux vont au Centre Robert Walser, et tout particulièrement à son directeur Monsieur Reto Sorg pour son enthousiasme, ses bons conseils et son aide précieuse à toutes les étapes de cette réalisation.

Robert Walser

Ce qui nous frappe dans le parcours de Walser c'est ce besoin de créer coûte que coûte sans pour autant chercher à se démarquer. Son rapport au monde, sa gaité mélancolique et intrigante, sa manière d'observer le quotidien avec un regard vif, critique, tendre et souvent contradictoire nous interpelle. C'est ce Walser rebelle et libre qui nous a intéressé, celui qui ne s'accommode jamais au monde social, qui lutte au jour le jour et fait de sa vie son œuvre, cet « enfant du bonheur » que tous voudraient mettre sur le droit chemin.

Cet écrivain qui dévoile les profondeurs de l'humain en n'effleurant que la surface, nous parle – en nous révélant l'air de rien la beauté des petites choses – des immensités qui se déploient de l'insignifiant.

Les contradictions walseriennes nous rappellent constamment que rien n'est figé, que tout est question de point de vue et que la beauté se trouve dans les joies simples comme dans la tristesse, dans la réussite comme dans l'échec. Cette posture poétique qui n'a de cesse de questionner notre ici et maintenant – constitue le moteur premier de notre création.

Présentation

Après les recherches poético-scientifiques de Facial (VII), conférence musicale dans laquelle Andrès Garcìa & The Ghost a cherché à immerger le spectateur dans un océan de larmes et d'émotions, tout en expliquant les origines de celles-là, le collectif s'est plongé dans l'œuvre de Robert Walser et tout particulièrement dans ses microgrammes.

Peu à peu devient pourtant plus que songe est notre troisième projet. Celui-ci s'est déroulé en trois étapes qui ont donné lieu à trois versions différentes et à l'enregistrement de l'album « Here Comes the Sun ».

Version 1

La première a eu lieu dans le cadre de La Bâtie – Festival de Genève les 9, 10 et 11 septembre 2017, dans la salle de L'Abri 1. Celle-ci, fût une étape de recherches et d'expérimentations qui nous a permis d'écrire tous les éléments constituants du projet : principalement la musique, puis les images vidéo et une recherche chorégraphique. Le résultat de ce travail nous a permis de présenter une performance dans un dispositif en immersion avec le public qui associe la pièce musicale et textuelle avec un dispositif vidéo et un objet lumineux. (Installation)*

Version 2

Dans la deuxième étape qui a été réalisée au Théâtre du Galpon à Genève entre mai et juin 2018 (représentations : 5-10 juin), nous avons quitté la forme performative pour développer un véritable spectacle pluridisciplinaire qui s'est appuyé sur notre expérience de la première étape de création et avons réalisé un important travail sur l'espace afin de donner aux spectateurs une vision plus globale et une meilleure compréhension de l'univers que nous cherchons à partager, pour nous approcher de ce regard multiple et riche en contradictions propre à Robert Walser. Le résultat est un spectacle total qui tisse des liens entre les différentes disciplines – utilisant la musique comme fil rouge – pour créer des images à forte intensité narrative et émotionnelle. C'est un objet scénique mélancolique et intrigant qui rappelle le tableau vivant.*

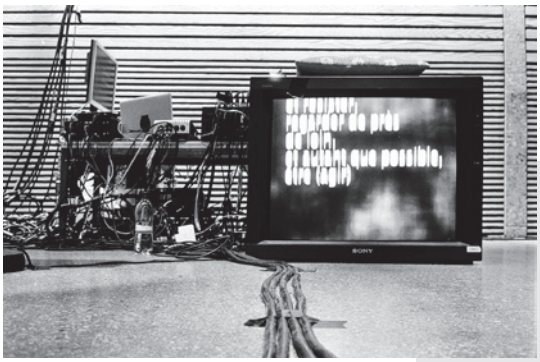
Version 3

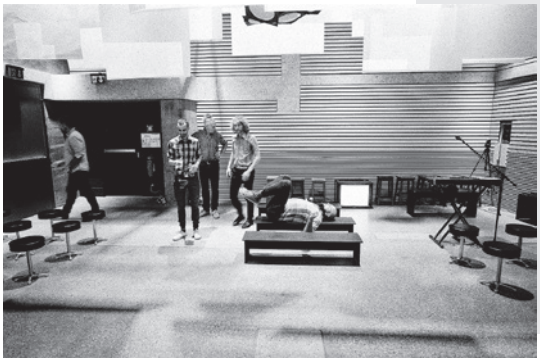
La troisième s'est concrétisée en un concert intitulé « Here Comes the Sun » , dans le cadre du festival Les Aubes 2018 aux Bains des Pâquis à Genève. Il s'agit d'un oratorio qui s'est dépouillé d'une partie des éléments qui constituent le spectacle (dispositif vidéo, objet lumineux et mouvements) pour permettre à la musique de résonner seule avec la nature, les espaces, le public, etc… **

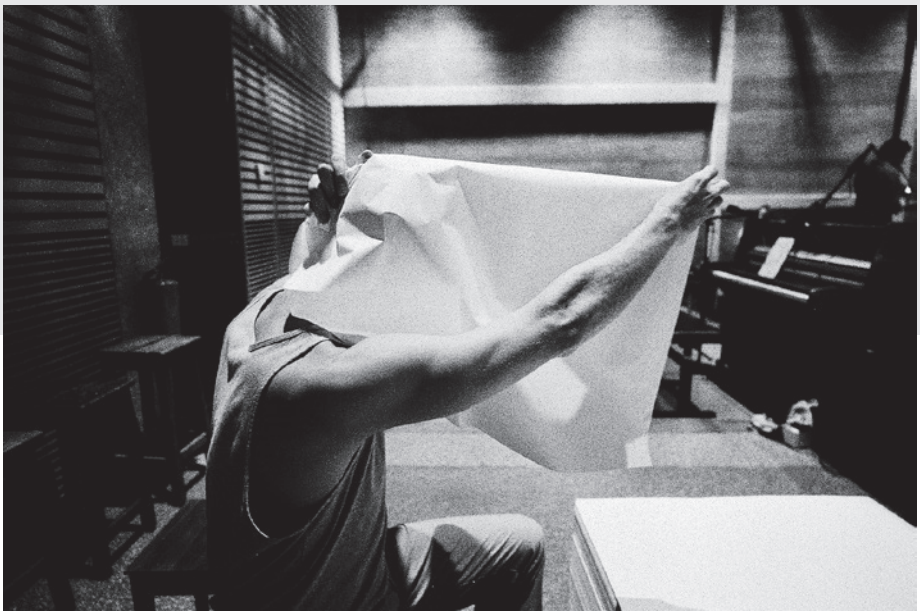
Pour ces trois formes, l'équipe sur scène est composée de six musiciens et un chœur d'hommes.

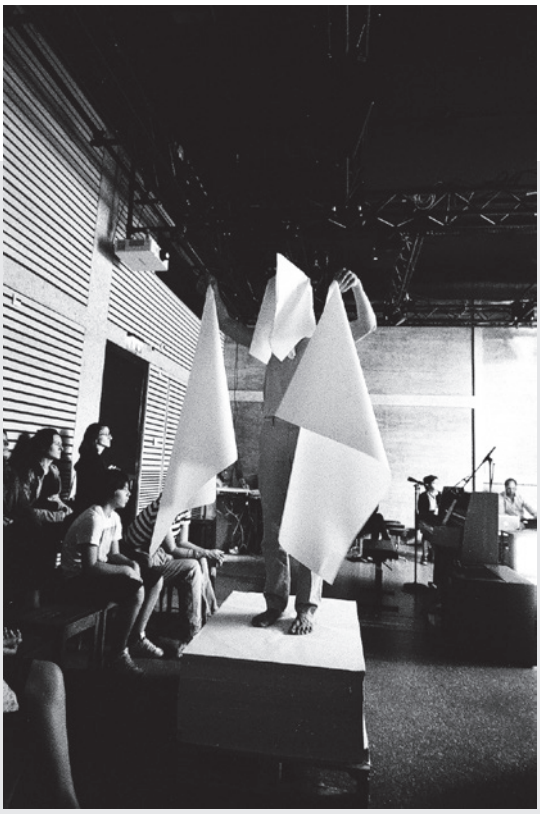
*Chacune de ses formes peut être adaptée en fonction du lieu où elle sera présentée (zone linguistique : version bilingue), des contraintes et natures d'espaces différents, lieux et événements particuliers, festival en plein air, etc.
**Cette version peut être présentée en formation réduite pour s'adapter à des conditions particulières.

La Bâtie – Festival de Genève
9, 10 et 11 septembre 2017

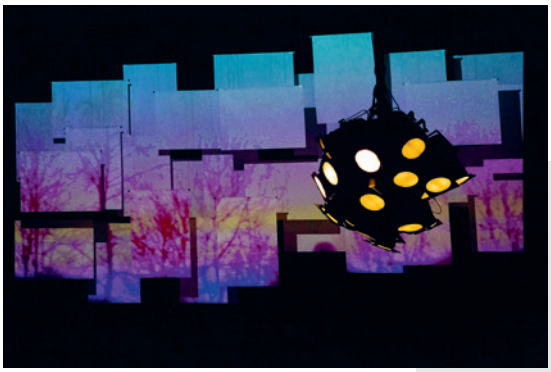








Théâtre du Galpon à Genève
Mai et juin 2018



Les Aubes 2018 aux Bains de Pâquis à Genève

Microgrammes

Les microgrammes – ensemble disparate de 526 brouillons écrits au crayon en lettres minuscules[1] – constitue un pan essentiel de l'œuvre walserienne. Celui-ci n'a eu cesse d'intriguer bon nombre de spécialistes notamment à cause de la non-correspondance observée entre la forme et le fond. Véritable atelier calligraphique – Walser fait ici figure d'artiste de la miniature –, l'ensemble des microgrammes ne regroupe cependant aucunement une thématique ou un genre littéraire unique. Ils interrogent l'acte d'écriture et correspondent ainsi à une méthode singulière et propre à Robert Walser. L'auteur s'est étonnamment très peu exprimé à ce sujet et n'a jamais évoqué la miniaturisation de son écriture. Il parle néanmoins de son abandon de la plume au profit du crayon dans une lettre à Max Rychner datant de 1927 :

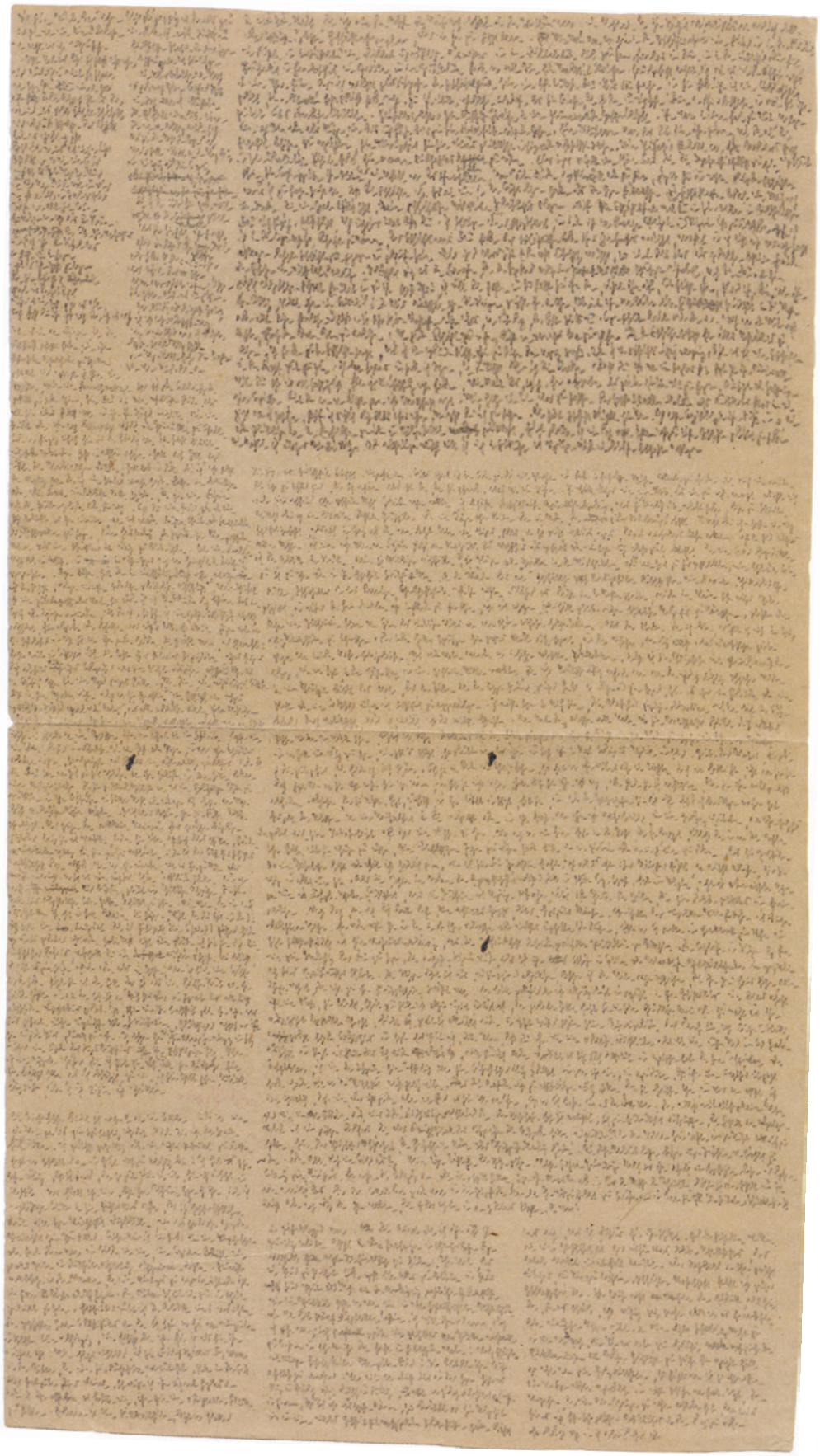
« En ce qui concerne l'auteur de ces lignes, il y eut un certain moment, en effet, où il se trouva pris d'une terrible, d'une effroyable aversion pour la plume, un moment où il en fut fatigué à un point que je peux à peine vous décrire, où il devenait tout stupide pour peu qu'il commençât seulement à s'en servir, et pour se libérer de ce dégoût de la plume, il se mit à crayonner à esquisser, à batifoler. Pour moi, à l'aide du crayon, je pouvais mieux jouer, composer ; il me semblait que le plaisir d'écrire pouvait alors reprendre vie. »

Notre intérêt pour les microgrammes est double. En effet, nous nous y intéressons en tant qu'objet plastique et en tant qu'objet littéraire. Premièrement, l'aspect purement visuel de ces écrits constitue une source d'inspiration évidente pour le travail musical et vidéo. Il guide également notre travail dramaturgique ainsi que la mise en espace des corps sur le plateau. Densité, superposition, condensation sont les mots-clés de cette création. La lenteur – inhérente à ce procédé d'écriture – est également déterminante pour *Peu à Peu devient pourtant plus que songe*.

Pour cette création, le corpus de textes utilisés est presque exclusivement tiré des microgrammes. En plus des motivations citées plus haut, notre envie de faire entendre sur scène des textes issus du *Territoire du crayon* de Walser est motivée par la période d'écriture à laquelle elle correspond dans la biographie de l'auteur. En effet, cette méthode marque la dernière phase de création de l'écrivain puisqu'il arrêtera d'écrire dès son internement en hôpital psychiatrique en 1929.
Ce cri avant le silence, ce foisonnement avant le vide apparent nous a intéressé tout particulièrement. Ces textes apparaissent de façons multiples : support visuel pour la création vidéo, paroles de chansons et texte théâtral. Ces différentes approches de l'objet littéraire nous permettront de rendre sensible la complexité de l'écriture walserienne.

[1] L'écriture au crayon (dans un premier temps) et la taille minuscule des lettres constituent les deux caractéristiques graphiques essentielles de l'écriture microgrammatique.

Microgramme 117, décembre 1928



Musique

La composition musicale – qui puise son inspiration autant dans la musique pop des 70's et 80's que dans les comédies musicales ou l'électronique contemporaine ou encore le jazz – s'articule autour d'un poème extrait d'une lettre à sa sœur Fanny : poème qui résonne à la manière d'un haïku.

Here comes the sun
But it's a freezing sun
A sun that makes you sad

Ce texte se déploie de différentes façons tout au long des morceaux comme un leitmotiv à mélodies multiples, ou comment raconter la même histoire de différentes façons. Ce texte résume en peu de mots la pensée contradictoire de Walser. D'autres textes issus des micro-grammes sont interprétés sous la forme de slam orchestral ou encore scandés à la manière des « Mardi Gras Indians »[1] de La Nouvelle-Orléans.

Cet ensemble de musiques font l'objet d'un album : *Here Comes the Sun.* Il a été enregistré pendant les périodes de création et a été verni le 21 août 2018 dans le cadre du festival Les Aubes aux Bains des Pâquis à Genève.

[1] Les Indiens de Mardi gras, (en anglais : Mardi Gras Indians) sont des participants afro-américains au carnaval du Mardi gras de La Nouvelle-Orléans en Louisiane, qui défilent avec des costumes inspirés des tenues cérémonielles amérindiennes.

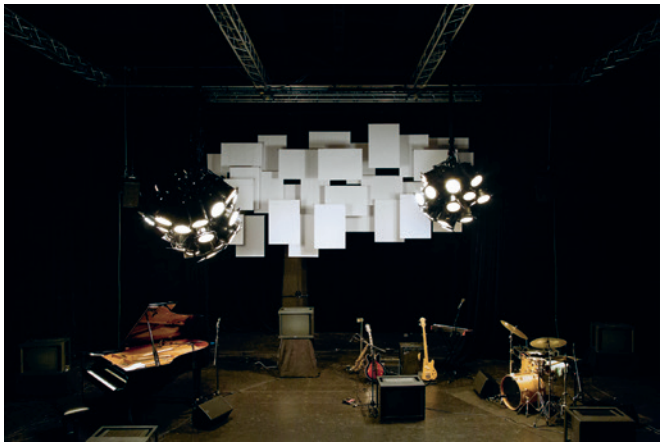
Dispositif scénique & images

Version 1

Lors de la première étape nous avons créé un espace où musiciens, chanteurs et régisseurs s'entremêlent. Avec en son centre, un nuage de papier qui attire le regard tout rythmant l'espace. Composé de plusieurs dizaines de feuilles de papier de très grand format, ce nuage est le support de deux projections qui se font face et s'entremêlent dans la multitude et l'épaisseur des feuilles, tant dans la largeur que la hauteur mais également dans la profondeur. Les séquences projetées sont ainsi morcelées comme autant de fragments d'un tout discernable.

Au sol un réseau de moniteurs vidéos, des tubes cathodiques de taille conséquente, sont disposés à côté et autour des spectateurs créant ainsi un contrepoint plus scriptural aux séquences paysagère projetées sur le nuage, évocation de gestes d'écriture et des microgrammes.

Ce dispositif multi-frontal place ainsi les spectateurs tout autour de ce nuage, les faisant cohabiter avec les musiciens et les chanteurs, tout comme avec les régisseurs.



Version 2

Cette deuxième version procède d'une réduction de la version 1 pour s'adapter à un dispositif scénique classique frontal. Le réseau des moniteurs vidéos est intégré sur scène avec les musiciens. Quant à lui le nuage se transforme en écran fait de ses mêmes feuilles mais dont l'éclatement maintient l'idée du fragment chère au nuage de la première version. L'écran n'intervenant que dans la deuxième moitié du spectacle, il reste caché jusqu'au moment de son utilisation derrière un rideau sur patience.

Peu à peu devient pourtant
plus que songe

Objets lumineux

Tel des astres de feux, une ou deux grappes de projecteurs (selon espace et/ou forme scénique) constituent avec les images vidéo la seule source de lumière. L'idée est ici de chercher à faire résonner l'espace avec la lumière plutôt que de créer des espaces fictifs réalistes. Évoquer le soleil plutôt que d'en imiter les teintes de façon artificielle. Formant pour les performeurs un espace agissant, en écho constant à la musique et aux mouvements, ces objets lumineux sont un élément central des représentations.

Peu à peu devient pourtant
plus que songe

Fiche technique

Contacts	Direction	Andrès Garcìa info@andresgarcia.ch +41 76 349 59 15
	Son	Clive Jenkins clivej_2000@yahoo.com +41 76 448 87 35
	Vidéo	Laurent Valdès lettres_nomades@bluewin.ch +41 78 891 58 06
	Lumière	Jonas Bühler jonas.buhler@gmail.com +41 79 252 91 36
Equipe de tournée	Version 1 et 2	13 personnes (10 artistes, 3 techniciens/régisseurs).
	Version 3	13 personnes (10 artistes, 2 techniciens/régisseurs).
Equipe d'accueil	Version 1 et 2	2 personnes (1 technicien lumière et vidéo, 1 technicien son).
	Version 3	2 personnes (1 technicien lumière, 1 technicien son).
Temps de montage	Version 1 et 2	4 services de 4h.
	Version 3	1 service de 4h.
Temps de démontage	Version 1 et 2	1 service de 4h.
	Version 3	Après la représentation 1h.
Durée du spectacle	Version 1 et 2	50 à 55 minutes.
	Version 3	50 minutes.
Dimensions plateau	Version 1 et 2	Ouverture 12m de mur à mur 10m d'espace scénique Profondeur 8m Hauteur Grill à 6'20 m
	Version 3	Ouverture 10m de mur à mur 8m d'espace scénique Profondeur 6m Hauteur … m

Peu à peu devient pourtant
plus que songe

Son

Matériel son demandé

Diffusion	Version 1 et 2	Façade full range stereo (4 x 500W) + Sub (2 x 800 W).
	Version 3	Façade adaptée au lieu.

Plateau

Piano à queue	Version 1, 2 et 3	Type Yamaha C3 ou grand piano droit.
Batterie standard	Version 1, 2 et 3	1 Kick 22»-24», 1 Tom rack 10», 12», 1 Floor Tom 16», 2 pieds de cymbales, 1 pied de caisse claire, 1 Hi-Hat avec pied.
Ampli Basse	Version 1, 2 et 3	Ampeg Combo.
Ampli Guitare	Version 1, 2 et 3	Fender Deluxe ou Twin Reverb.
Moniteurs	Version 1, 2 et 3	6 x sur lignes individuelles.
Micros	Version 1, 2 et 3	1 × micro grosse caisse – Shure Beta 52 2 × micros statiques – AKG C430 ou autre. 2 × micros dynamiques – Shure SM 58. 2 × micro dynamique – Shure SM 57. 3 × micros statiques – Neumann KM 105. 1 × micro statique – AKG 414. 2 × micros statiques avec barre de pairage – Neumann KM 184. 3 × DI.
Câbles	Version 1, 2 et 3	20 × XLR × 10m. 10 × XLR × 5m. 2 × petits pieds micro. 9 × grands pieds micro.

Régie (en salle)

Console numérique	Version 1, 2 et 3	Yamaha LS9 32. 2 × Ethersound 16x8 (ou multi-paires de 32 in x 8 out).

Matériel son fourni par la compagnie

Cymbales, Caisse Claire, Guitare, Basse, Clavier
Ordinateur

Peu à peu devient pourtant
plus que songe

Vidéo

Matériel vidéo demandé

Version 1	2 beamers Full HD de 6000 lumens avec câblage pour aller en régie (HDMI/DVI/…). Temps de montage du nuage en papier (2 personnes à deux services).
Version 2	1 beamer Full HD de 6000 lumens avec câblage pour aller en régie (HDMI/DVI/…). Deux demi-fonds noir sur patiente en arrière scène. Temps de montage de l’écran (2 personnes à 1 service).

Matériel vidéo fourni par la compagnie

Les moniteurs vidéos avec les régies analogiques, avec câblages BNC.
Les régies informatiques pour les projections.
Le papiers et le système de suspension pour constituer le nuages ou l’écran.

Peu à peu devient pourtant
plus que songe

Lumière

Matériel lumière demandé

Version 2	JEU _actuel avec softpatch et cues. DIMMERS _55 Circuits 1Kw au grill/salle non comprise. DMX _1 Câble dmx env. 2m en régie. PROJECTEURS _50 PARS 64 cp62 (MFL) préparés sans collier _05 PC 1 Kw à la face. ACCROCHES (à convenir dans tous les cas en fonction de la salle). _04 sol env. _20 rapides. FILTRES _Lee 250: _Rosco 101: 05 PC 1Kw.

Matériel vidéo fourni par la compagnie

	_01 Merger dmx _01 Laptop. Elingues, accastillage et points d'accroche pour 2x objet 100kg à 3m du Elingues à projecteurs séparées (5mm x 1m ou 1.5m) avec maillons. 50 PARS 64.
Version 1 et 3	La moitié de tout, sauf les Pc et la régie :-)